



L'Écosse et ses îles

Jour 6 : mercredi 12 juillet 2023

Gairloch ou Ullapool/Durness/

Wick ou Thurso (182km en car)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - <http://pierreyvesdenizot.fr/>



Programme du jour : sous réserve de modifications

Trajet le long de la côte nord de l'Écosse par Kylesku, Scourie, Durness et Smoo. Paysages sauvages de landes, fjords et lochs. Arrêt dans la réserve nationale de Knockan Crag et de son centre géologique. Nuit à Wick ou Thurso.

Histoire et légendes du château d'Ardvreck



La construction du château d'Ardvreck remonte au XVI^e siècle et est attribuée au clan MacLeod. Sa situation géographique est vraiment privilégiée puisqu'il a été érigé sur un petit terrain rocheux le long du lac Assynt, à Sutherland. De cette façon le panorama qui est donné à ses visiteurs est majestueux, étant situé sur un monticule vert, il semble flotter sur le lac. De ce qui fût une construction imposante, ne reste aujourd'hui qu'une tour et un rempart, qui ne peuvent pas être visités car ils se trouvent en sérieux risque d'effondrement. Autrefois, ce fort était un bâtiment rectangulaire de trois étages comportant plusieurs tourelles, ainsi qu'un sous-sol voûté. Le clan MacLeod a vécu dans ses murs jusqu'en 1672 où le clan MacKenzie attaque le château et prend le contrôle du bâtiment ainsi que des terrains adjacents. Les nouveaux locataires ont alors construits à côté du lac "Calda House", une petite mais moderne demeure qui se trouve également aujourd'hui en ruine suite à un incendie

qui l'a ravagé en 1737, provoqué dans des circonstances mystérieuses... Comme la grande majorité des châteaux écossais, Ardvreck à aussi ses fantômes. La légende raconte que James Graham I, Marquis de Montrose, noble écossais et militaire qui s'est battu aux côtés des covenantaires (important mouvement religieux et politique en Écosse au XVII^e siècle) dans les guerres des Trois Royaumes, est allé au château pour se réfugier de ses persécuteurs. Sur place, il a trouvé le soutien du clan MacLeod, qui lui a donné de la nourriture et un abri dans le sous-sol du bâtiment. Mais un membre du clan l'a trahi, informant les autorités de sa présence. Après avoir été emprisonné, il fut condamné à mort par pendaison le 21 mai 1649. Dès ce jour, l'esprit de James Graham tourmenta le clan MacLeod, errant dans les couloirs et les salles du château à la recherche de vengeance. Encore aujourd'hui, on dit que le spectre d'un homme en vêtements gris a été vu dans le voisinage du lac et les ruines du château. Mais il ne serait pas le seul fantôme à hanter les lieux. L'esprit d'une petite fille aurait également été vu dans les ruines du bâtiment. On dit que les MacLeod ont fait appel au diable pour construire le château et qu'une de leurs filles lui fut octroyée en paiement. Désespérée, la fillette se serait jetée dans les eaux froides du lac depuis la plus haute tour, mourant noyée et hantant depuis les environs de la région comme une âme perdue.

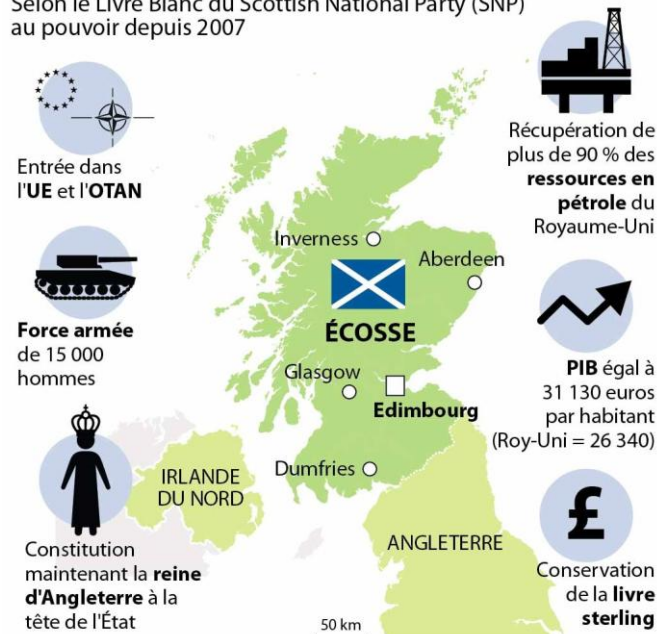
<https://www.exploreecosse.fr/2017/10/23/histoire-legendes-chateau-dardvreck/>

Royaume-Uni et Écosse : je t'aime, moi non plus !

Intégrée au Royaume-Uni depuis 1707, l'Écosse a longtemps limité son indépendantisme à la célébration des batailles victorieuses du passé. Une part de plus en plus importante de la population y est toutefois devenue sensible depuis plusieurs décennies. D'une proximité religieuse - le protestantisme - et politique - le vote conservateur -, l'Écosse a évolué vers une opposition à Londres sous l'ère Thatcher, rappelle *The Guardian*. Dans les années 1980, l'industrie, qui fit la richesse de l'Écosse, s'effondre. En pleine crise économique et sociale, le gouvernement de Margaret Thatcher devient la cible des critiques. L'Écosse devient un bastion travailliste et l'opposition à Londres renforce le parti indépendantiste Scottish national party (SNP). Le pays possède une forme d'autonomie dans la gestion des affaires depuis un précédent référendum de mai 1979. Le peuple écossais choisit alors de se voir attribué un parlement semi-autonome, sur le modèle de l'Irlande du Nord et du Pays-de-Galles. Établi par le Scotland Act, cet organe obtient des

Le projet d'Écosse indépendante

Selon le Livre Blanc du Scottish National Party (SNP) au pouvoir depuis 2007



pouvoirs auparavant détenus par le parlement britannique. Ils portent sur l'éducation, la santé, la justice et, globalement, toutes les affaires internes à l'Écosse. Les questions telles que la Défense, l'énergie ou la fiscalité restent du ressort de Londres. Un gouvernement écossais est par ailleurs formé par des élections tous les quatre ans, dont les premières ont lieu en 1999. En mai 2011, les indépendantistes du SNP surprennent les Britanniques en remportant la majorité absolue au parlement d'Édimbourg. Les formations politiques traditionnelles - conservateurs, travaillistes et libéraux-démocrates - se trouvent reléguées au second plan. Alex Salmond, leader du SNP, passe d'un statut minoritaire à celui de premier ministre écossais. Lors de sa campagne, il a promis la tenue d'un référendum sur l'indépendance dans les cinq ans. En 2012, après de longues négociations, Alex Salmond et David Cameron signent un accord autorisant la tenue de ce référendum en 2014. Les richesses de l'Écosse alimentent depuis de nombreuses années l'idée d'une indépendance possible du pays, bien qu'elles posent plusieurs problèmes dans l'hypothèse d'une séparation avec Londres. Les hydrocarbures présents en mer du Nord forment l'un des principaux enjeux de l'indépendance. D'après une étude de Natixis, ces gisements en mer du Nord fournissent 72% de la production totale britannique

d'hydrocarbures, et 96% de la production pétrolière. Une mine qu'il s'agirait de répartir entre Londres et Édimbourg en cas d'indépendance. Ces revenus de l'or noir restent malgré tout instables, les puits arrivant à épuisement et une grande partie de l'exportation écossaise étant destinée au Royaume-Uni. Jusqu'à la crise financière de 2008, la solide Royal Bank of Scotland constituait également un atout de poids pour l'Écosse. L'une des plus anciennes et des plus importantes banques britanniques assurait des revenus financiers à un territoire écossais indépendant. Renflouée par le gouvernement britannique après avoir fait faillite en 2008, elle vient d'annoncer son intention de déplacer son siège d'Édimbourg vers l'Angleterre si le oui à l'indépendance l'emporte. L'idée que l'indépendance de l'Écosse n'était que le rêve irréalisable de quelques partisans a suscité un excès de confiance à Londres pendant une longue période. En 2011, lors de la victoire du SNP aux élections régionales, entre un quart et un tiers des Écossais étaient favorables à l'indépendance. Mais depuis 2013, le pourcentage d'opinions favorables à l'indépendance est passé d'un peu moins de 40 à 50%. La tendance semble avoir été peu anticipée par le gouvernement à Londres, où les réactions nerveuses ont succédé au premier sondage donnant le «oui» gagnant. L'enjeu n'est pas que territorial: en cas d'une victoire des indépendantistes, David Cameron pourrait avoir du mal à conserver son siège de premier ministre. Il est considéré par plusieurs de ses alliés comme le responsable de la situation en ayant voulu donner à l'Écosse l'occasion de s'exprimer tout en sous-estimant l'ampleur que prendrait ce vote. Mais malgré (ou à cause) d'une participation massive au scrutin (85%) en septembre 2014, les Écossais ont majoritairement rejeté l'indépendance de leur pays par 55% contre 45% des voix. Acceptant la défaite, Alex Salmond s'est engagé « à travailler de manière constructive pour l'Écosse et le Royaume-Uni ». Dans un discours au 10 Downing Street, le chef du gouvernement a estimé qu'«il est maintenant temps pour le Royaume-Uni de se rassembler et d'avancer». « Le débat est réglé pour une génération », a affirmé David Cameron, estimant qu'«il était juste» d'avoir choisi de mener ce débat. C'était sans compter sur le Brexit de 2020 qui relança le désir d'émancipation des Écossais : pour les indépendantistes, un nouveau referendum devait avoir lieu. La première ministre écossaise, Nicola Sturgeon, propose un référendum consultatif le 19 octobre 2023, alors que Boris Johnson a réitéré son opposition à l'organisation, pour la deuxième fois depuis 2014, de ce scrutin. Le 23 novembre 2022, les cinq juges de la Cour suprême britannique, la plus haute instance civile du Royaume-Uni, ont annoncé avoir décidé à l'unanimité que le Parlement écossais (Holyrood), dominé par les partis indépendantistes (le Scottish National Party, SNP), ne pouvait pas légiférer sur un référendum d'indépendance de l'Ecosse sans l'aval du Parlement britannique. Le débat semble donc clos... du moins temporairement !

23 juin 2016
Le Royaume-Uni vote
pour le Brexit mais
l'Écosse vote à 62%
pour rester dans l'UE

<https://www.lefigaro.fr/international/>



Highlands et Lowlands : où est la frontière ?

Les Highlands, ou « Hautes terres », sont une région montagneuse située au nord et à l'ouest de la faille qui traverse l'Écosse d'Arran jusqu'à Stonehaven. C'est une région géographiquement et historiquement isolée d'Écosse, très peu peuplée, peu fertile et couverte de collines et de montagnes dont plusieurs sommets dépassent 1 000 mètres d'altitude. Les Lowlands ou « basses terres », ne constituent pas une zone géographique officielle du pays. Ils s'étendent au sud et à l'est de la ligne de faille des Highlands (sur le Firth of Clyde). Cependant, certaines parties des Lowlands ne sont pas physiquement basses (low), alors que certains territoires des Highlands sont situés à basse altitude. Les Lowlands concentrent 80 % de la population écossaise, et les quatre principales villes d'Écosse que sont Glasgow, Édimbourg, Aberdeen et Dundee, s'y trouvent. Ils laissent les hautes terres à la lande à moutons ou à l'exploitation forestière. Les Southern Uplands sont un massif montagneux

d'environ 220 km de long situé dans le Sud de l'Écosse et pour une petite partie dans le Nord de l'Angleterre. C'est la plus méridionale des trois zones géographiques de l'Écosse continentale. Le terme est utilisé à la fois pour décrire la région géographique et en désigner collectivement les différentes chaînes de collines et de montagnes.